

# L'Heure Bretonne

Le N° : 1 Fr.

3<sup>e</sup> ANNEE. — N° 78. — 10 JANVIER 1942

DIRECTION, REDACTION, PUBLICITE :  
1, Rue d'Estrées  
RENNES (BRETAGNE)  
Téléphone : 61-80

JOURNAL BRETON HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS (BRETAGNE ET FRANCE) :  
Un an : 40 fr. ; 6 mois : 25 fr.  
Changement d'adresse : 4 fr.  
Chèque Postal : A. GEFLOY, 25-29 Rennes.

## Aux Jeunes de Bretagne!

Jeunes de Bretagne,  
Vous êtes de ceux qui espérez voir un ordre nouveau prendre place dans le Monde.

Vous avez acquis la certitude que dans la poursuite du régime passé, vous ne pouvez plus trouver l'idéal de beauté et de justice qui assouffait votre jeune âme ; alors, vous vous êtes ralliés à nous, Jeunes du P. N. B., parce que vous avez compris que notre but était le vôtre et que des DÉFENSEURS DES DROITS ET DES VERTUS BRETONNES, NOUS FORMIONS L'AVANT-GARDE.

En rejoignant nos rangs, Jeunes de Bretagne, avez-vous bien mesuré la grandeur de la tâche qui devait être la vôtre ?

J'entends encore vos cris d'admiration au souvenir des exploits qui furent ceux des anciens luttant si ardemment pour défendre votre sol. Vous avez lu avec un tremblement dans la voix, la vie des Patrice Pearse, la vie de Cadoudal, la vie des grands de votre race. Vous en avez peut-être rêvé, puis vous vous êtes endormis, et, dans le sommeil, les exemples qui auraient dû guider votre existence se sont évanouis.

Et pourtant, lorsque les exploits de ces héros faisaient tressaillir vos cœurs, n'avez-vous pas eu envie de suivre leurs traces et de revenir pour votre pays, une semblable épopée ? Si, mais vous n'avez pas eu la ténacité suffisante, vous vous êtes laissés reprendre par les joies et les petits soucis de chaque jour, oubliant votre rêve et les devoirs qu'il comporte.

L'amour de sa Patrie, réclame des sacrifices.

Plus que tout, vous devriez être de ceux qui consentent encore chaque jour, des Jeunes comme vous, qui, dans d'autres pays, répondent enthousiastes à l'appel de leur Patrie, ont tout abandonné, pour défendre ses intérêts et, après de longs mois de souffrance luttent encore héroïquement dans les steppes glacées. Ils luttent

## LE PAPE et les Minorités Nationales

Dans le champ d'une nouvelle organisation fondée sur les principes moraux, il n'y a pas place pour l'oppression, ouverte ou dissimulée, des particularités culturelles et linguistiques des minorités nationales ; pour l'enferme et le resserrement de leur capacité économique...

Plus consciencieusement l'autorité compétente de l'Etat respecte les droits des minorités, plus sûrement et efficacement elle peut exiger de leurs membres l'accomplissement loyal des devoirs civiques comme des autres citoyens.

PIE XII  
Message du 24 décembre 1941.  
Traduction officielle.

La parole est au gouvernement de Vichy.

joyeux ; ils savent qu'ils périront peut-être, sans pouvoir profiter du bonheur que, pour les autres, ils auront créé de leur sang.

Jeune, mon camarade, en ce début d'année, jette un regard sincère sur ta conscience et scrute avec moi l'horizon de l'an passé.

Remarque-tu, dans ta petite ville, où se niche la colonne, ceux qui redressent fièrement la tête et clament leur ferveur en une Bretagne nouvelle en dépit des railleries ?

Jeune as-tu toujours osé défendre tes idées, n'as-tu pas quelquefois baissé la tête ?

Voilà une salle de cours ; des élèves studieux de toutes conditions apprennent de leur pays, tout ce qui fait son âme, sa langue, son histoire, des élèves s'instruisent des problèmes nombreux dont dépend le sort de leur Patrie.

Jeune, la connais-tu donc l'histoire de ton Peuple et ses aspirations, qu'on note ton absence ? Tu retrouves les silhouettes de tes camarades, qu'on voyait à travers la campagne semer la bonne parole.

Jeune, étais-tu avec eux ?

Yann GOULET.

(Suite page 2.)



A pas de géant

## Mais oui, nous avons fait du chemin!...

1941 est allée se joindre « au tas des années mortes ». Elle aura été pour nous un grand pas vers le rendement au cours de l'année qui vient.

Or nous avons fait beaucoup de chemin...  
1941 a été pour le Parti National Breton une année d'organisation. Le montage est aujourd'hui fait et sans doute bien fait si nous en jugeons d'après le brillant Congrès des Cadres de septembre, le récent Congrès régional de Quimper et la belle journée de Nantes dont notre dernier numéro vous apportait le compte rendu.

Nous attendons de cette organisation qu'elle donne son plein rendement au cours de l'année qui vient.

Dans le bilan culturel que nous avons publié il y a quinze jours, un de nos collaborateurs a souligné le rôle joué dans ce renouveau par l'« Heure Bretonne », organe du Parti National Breton. Hebdomadaire largement diffusé, ses mots d'ordre pénètrent partout et chacune de ses campagnes retentit jusqu'aux limites les plus reculées de l'horizon breton, grâce au dévouement infatigable de nos militants.

Soulignons quelques résultats tangibles.  
— On ne conteste plus que la Bretagne peut vivre seule.  
— On n'ose plus dire que la Bretagne est un pays pauvre.  
— Nos campagnes ont déterminé un mouvement d'unanimité pour la Bretagne Intégrale quand Vichy a voulu arracher Nantes à la communauté bretonne.  
— Le slogan « BRETAGNE-NATION » est à son tour en train de conquérir définitivement l'opinion. Nous n'en voulons pour preuve que certaines déclarations officielles des principaux dirigeants de partis français eux-mêmes qui ne contestent plus le FAIT BRETON. Seul Vichy continue à considérer la Bretagne comme une banale province...  
Comme toujours, Vichy retarde...

Il y a la campagne pour la langue bretonne...

En Bretagne, l'enseignement de notre langue nationale ne rencontre plus d'adversaires DÉCLARÉS, s'il en est toujours de sournois. Et une semblable unanimité est réalisée en ce qui concerne l'enseignement de notre HISTOIRE. Il en est de même pour le MINIMUM D'AUTONOMIE ADMINISTRATIVE. Est-il aujourd'hui en Bretagne un adversaire DÉCLARÉ d'un Statut Breton ? Même dans les milieux où l'on s'effarouche de notre propagande nationaliste ?

Non !...  
En France, des partis politiques n'ont pas hésité à proclamer la nécessité et le bienfait d'un tel Statut.

Un seul opposant : Vichy, toujours Vichy...

Voici donc l'opinion bretonne et une partie de l'élite française conquise à certaines formules de la propagande bretonne. Comparez l'état de cette opinion aujourd'hui et il y a trente ans, vingt ans, dix ans, UN AN... et jugez ! Nous pourrions souligner d'autres résultats dignes d'intérêt. Bornons-nous à ceux-ci. Ils démontrent péremptoirement une chose : malgré des moyens limités, des effectifs réduits, et malgré la sournoise propagande de l'administration vichyssoise, nous avons imprégné l'atmosphère bretonne de telle sorte que l'action décisive s'affirme aujourd'hui possible...

Conclusion : pour précipiter cette action, aidez-nous, toujours davantage, toujours mieux...

Nous devons en 1942 bénéficier en principe de la vitesse acquise. 1942 doit être une grande année pour la Bretagne.

BLOVEZ MAT D'AN HOLL ! L. QUÉRÉ.

## Le match Vichy-Paris tourne

Il faut suivre, en ce moment, avec plus d'attention que jamais le match qui oppose les presses « écrites », et parlées » de Vichy et de Paris.

Il tourne franchement au vilain depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1942, jour où le personnage le plus important de l'Etat français a assimilé la besogne faite par l'ensemble de la presse de la zone occupée à celle de Radio-Londres. Et nous passons sur d'autres « aménités » qui ont ému l'opinion en dépit de la discrétion observée à leur sujet.

Contre l'accusation vichyssoise, les journaux de Paris ont réagi très vivement.

Les textes que nous citons témoignent de la vigueur de cette réaction et nous éclaireront en partie sur l'incident du 1<sup>er</sup> janvier et sur ses suites possibles.

### Le « Matin » met en cause M. Dumoulin de la Barthète

Le Matin met directement en cause le collaborateur principal du Chef de l'Etat français, M. Dumoulin de la Barthète qui serait l'homme le plus influent de la zone « non ».

Mais citons notre confrère :  
(Suite page 2.)

## La crise municipale de Brest ou la fausse note dans le jeu administratif de Vichy

Une crise municipale vient de secouer la ville de Brest. Moins rudement, bien sûr, que ne le font les bombes soufflantes, les torpilles, les plaquettes et autres engins incendiaires que nous dispensent, au petit bonheur la chance, les valeureux autant qu'adroits pilotes de la Royal Air Force.

### AR BREZONEG WARLERC'H AR SKOL La Jérômiade de M. Carcopino

M. Carcopino Jérôme vient d'autoriser l'enseignement facultatif des langues dialectales à l'école, mais en dehors des heures de classe et au maximum pendant une heure et demie chaque semaine.

Nous nous sommes frottés les yeux au vu de « langues dialectales ».

Si nous nous en référons au Larousse, il ne s'agit pas du breton, car jusqu'à preuve du contraire notre breton est une langue au sens plein de ce mot qui comporte du reste des dialectes.

« Langues dialectales » s'applique à la rigueur au provençal qui est un dialecte de « langue d'oc », mais pas au basque, ni au flamand, pas plus qu'au breton qui n'ont rien à voir avec la langue française.

Alors ?  
Ce communiqué précis, si extraordinaire que cela puisse paraître, que par « langues dialectales » M. Carcopino Jérôme entend bien le basque, le flamand, le provençal et même le breton.

Laissons cette querelle de mots pour juger la portée pratique de la nouvelle décision ministérielle.

(Suite à la 2<sup>e</sup> page.)

Le Pape vient de blâmer l'oppression ouverte ou dissimulée des minorités nationales.

QU'EN PENSENT LES CATHOLIQUES DU GOUVERNEMENT DE VICHY ?

## AU PAYS DU TONNERRE

Je dois dire, pourtant, que cette crise municipale a fait plus de bruit dans le Landerneau de Bretagne et d'Outre-Couesnon que les dits bombardements. Ah ! ce goût de revencz et des intrigues politiques d'avant-guerre !

En temps normal, nous aurions relaté l'incident en trois lignes.

Aujourd'hui, il n'en va pas de même. Du fait de la guerre et de l'occupation, du fait du régime autoritaire instauré à Vichy, excellent en son principe, mais appliqué à la vacance-le-pousse, nous, du Parti National Breton, voulons dire notre mot sur cette Révolution du Palais qui vient de se produire au sein de la grande cité basse-bretonne.

Vue à travers les journaux, l'affaire est simple. Dix conseillers municipaux sur vingt, siégeant en première séance à la mairie de Brest, ont refusé leur confiance au gouvernement de Maréchal. Bien ! En suite de quoi le maire, M. le docteur Le Gorgeu, et son premier adjoint, M. Lullien, ont été destitués de leur charge. Normal !

Un autre adjoint, M. Masseron, avocat, a été nommé maire intérimaire, en attendant la nomination — comme il va de soi — à la tête du plus grand port de... France, d'un amiral d'un grand mérite. Toujours bien et normal !

Un pousse l'autre, et le remplace, suivant la bonne règle de cette bonne vieille défunte — qu'on dit ! — Troisième République.

Rien de changé chez les politiciens, sinon que s'est amélioré l'art de glisser subrepticement sous les pieds de l'adversaire l'opportune pelure qui le mettra « lamm ».

Rien de changé ? Une affaire simple ? Minute !

Le bruit fait autour de l'incident, et l'incident lui-même, ont été commentés par des journaux de Vichy.

Tous ont l'agrément, sinon le « piston » de Vichy. Tous, théoriquement, sont loyalistes, M. Le Gorgeu y compris.

Alors, pourquoi et comment ce heurt, dès la première prise de contact officielle ? Pourquoi ce refus de marquer sa confiance au gouvernement du Maréchal ?

(Suite à la 2<sup>e</sup> page.)

## LA GUERRE L'Empire des Mers s'apprête à changer de titulaire

Nous commencerons aujourd'hui cette revue hebdomadaire par l'Europe.

On parle beaucoup du front de l'Est où, dit-on, les Russes remporteraient de grandes victoires. Il est certain, et

nous l'avons annoncé des premiers, que les Allemands procèdent à un allègement et à un rétrécissement de leur front. Il est également certain que les Russes n'ont aucun intérêt à s'endormir jusqu'au printemps et qu'ils font aujourd'hui tout leur possible pour récupérer au moins une partie des riches territoires qui leur ont été pris l'été dernier et dont leur industrie de guerre ne saurait se passer. Il le faut, car s'ils ne réalisent pas cette récupération, les soldats si braves soient-ils des armées d'Extrême-Orient et du Caucase, réserves suprêmes auxquelles il a fallu faire appel d'urgence, seraient voués à l'asphyxie. Car d'où viendra le matériel ? Où le fabriquer ? Et comment ?

Les Russes jouent donc leur va-tout avec une énergie indiscutable. Ils se heurtent à une tactique strictement défensive qui ménage les hommes en vue des événements décisifs que l'on nous a annoncés pour le printemps.

### L'incident du « Benno »

La presse du Reich et celle d'Espagne se sont montrées violemment indignées par l'attaque dont le cargo allemand Benno a été l'objet dans un port espagnol de la part d'un avion britannique. D'autre part, l'occupation de l'île Timor par des troupes australiennes a vivement indisposé l'opinion portugaise contre l'Empire britannique.

Deux incidents qui ont ramené l'attention sur la Péninsule ibérique et dont il serait délicat encore de prévoir les suites.

En Afrique du Nord, la situation tend à se stabiliser aux environs d'Agdebia tandis que la garnison de Bardia a dû se rendre après une résistance méritoire. Il est évident que l'offensive britannique, malgré le gain territorial réalisé, n'a pas atteint l'objectif réel qu'elle se proposait. Et les excellentes troupes qui y prennent part auraient été fort utiles là-bas, quelque part du côté de Singapour.

### Manille - Singapour - Bornéo

Et quel nous ramène à la guerre du Pacifique où les Japonais continuent à marquer des points. Ils ont pris Manille et d'ores et déjà les Philippines avec leurs immenses richesses sont perdues pour les Américains.

(Suite à la 2<sup>e</sup> page.)

## LETTRE DE CACHET

STAT FRANÇAIS.  
TRIBUNAL DE LA JUSTICE.  
NOUS, JUGE DU FINISTÈRE,  
Chevalier de la Légion d'Honneur,  
Vu l'article 10 du Code d'Instruction Criminelle,  
Vu le décret du 16 Novembre 1939 relatif aux mesures à prendre à l'égard des individus dangereux pour la défense nationale et la sécurité publique,  
Rendons et ordonnons à tous agents de la force publique de procéder à la prison d'arrêt de Quimper, en se conformant à la loi.  
LE BARRÉ MARC, né le 14 Mars 1899 à Plénour-Lanvara, domicilié à Quimper, 32 bis rue du Palais.  
Requiers tous depositaires de la force publique de procéder à la prison en cas de nécessité pour l'exécution du présent mandat.  
En foi de quoi, le présent mandat a été signé par nous Juge du Finistère, et scellé.  
Fait à Quimper, le 16 décembre 1941.  
Le Juge  
Signé : BARRÉ MARC.

## Tamall a hramb

Liés é ta de dud ha ne ouiant ket istoer o bro pe ankoéhin douh, lavaret de mb, a pe zispiegamb hor hoantou diarbenn dezoned Breih : « Met petra hoh es hui de damall d'er Frans ? »  
Distér dra, tudeu ! Kleuet kentoh : Tamall a hramb oil er goarnemanteu a zo bet er Frans, a oude Loiz XI, bout bet greoit rah er péh o des gelliet, dre vraz pe dre gwi, avet lemel get Breihz o broadeleh, enep de hoant hon tud koh, ha bout goalgaset ha lakeit d'er marv er ré a save de zihuen guirieu o bro.  
Tamall a hramb oil Goarnemanteu er Frans bout kasket hon divrehonekaat, en ul lemel genemb anavedigh hor istoer, ha de hoalgesin hor brehonneg en o skolieu ha get o hargidi.  
O zamall a hramb bout lakeit er Vretoned de gredein éh oent ur boblad tud hanter goué, dispered ha peur avet donet esoh de benn ag o mestrionien.  
O zamall a hramb bout ket réit de mb, pien, kargidi a vez vro ha ne oent ket ag hor gouenn, ne hellent ket komprenn nag hor spered nag hor ieh.  
Tamall a hramb deñe bout goédet hor pro ré liés, get o brezelieu, groeit enep d'er Guir ha d'er Reihied, ha kaset elsé d'er bé, avet ket, hor iaouankizieu, é kreiz o ampartz.  
Tamall a hramb deñe bout kasket hon digristennaat — ha deit int gozik hor argant hag a vez skarhet aneñ Doué ha pep Lezenn.  
Tamall a hramb deñe bout skarhet er Hristeu er méz ag hon Tribunalieu, hor skolieu, er venneh, é léanné hag é léannezi er méz ag o zier hag o laeret.  
Tamall a hramb deñe bout skrapet dohemb hon ilizieu ha perher hor beléan, savet get argant hon tud koh ha bout deit goude de ouien genemb prenén en trazu-se o doé laeret dohemb.  
Tamall a hramb deñe bout lézet chapélieu hor pardonieu, hor halvaireu de vonet é révin.  
(Da gend'het war an eil pajenn.)

## VICHY au service des 200 familles

...Depuis sa fondation, l'Heure Bretonne a vu clair dans le jeu des « Révolutionnaires nationaux » de Vichy et dénoncé les manœuvres des Truists. La concentration des ficelles de l'économie française en quelques mains est aujourd'hui chose faite. Les Truists, la Synarchie, poursuivent une politique dont le résultat le plus clair, que nous avions prévu, est la disparition des classes moyennes.  
On commence à s'en émouvoir un peu partout.  
La France Socialiste du 3 décembre a traduit cette émotion dans les termes suivants :  
« Si on n'y prend pas garde, il n'y aura bientôt plus de classes moyennes dans notre pays. Seuls nos petits propriétaires s'en tirent, vendant cher et achetant peu. Mais les petits emplois se prolifèrent, par l'insuffisance des traitements. Les petites industries et les petits commerces périssent, par

(Suite page 2.)

# Beautés du Nouveau Régime! Où les lettres de cachet refont leur apparition

## Un document révélateur

Nos lecteurs n'ont pas oublié les incidents qui ont marqué les lendemains du Congrès de P. N. B. de l'arrondissement de Quimper. A la suite d'inscriptions de caractère nationaliste sur les murs de la Préfecture, l'Administration préfectorale croyait de son devoir d'arrêter et d'incarcérer à la prison de Quimper, trois étudiants quinquennaires catoliques de tous pays, mais que leurs convictions nationales bretonnes désignaient à la vindicte des gens en place.

C'est ainsi que de justice, ou de suite, que chacun sait, et l'Administration préfectorale y perdit la face.

Notre collaborateur Gouarin Cario vient de recevoir à ce sujet une lettre, dont nous donnons les passages ci-dessous. Cette lettre, que nous n'affiliions à aucun commentaire, émane de M. Mark ar Geer, qui fut les honneurs de la prison en même temps que MM. Yann ar Bog et Yves Lannuzel.

lesquels on se précipite : — Je te le jure, les meurtres! — pour dire qu'il est resté, avec droit acquis! La boule de pain que l'on garde nuit et jour dans son « gribault », pour éviter qu'elle ne soit volée!...

Toujours est-il que le préfet, après la description que je lui en ai faite, a dépêché, le lendemain, son secrétaire général, son chef de cabinet, son architecte, son médecin, etc., et je crois qu'on a procédé à des transformations. Mon court séjour à Meslogouen n'aura pas été sans résultat.

— J'aurais de te dire que nous avons fondé une Amicale des anciens de Meslogouen, qui se réunira tous les ans à la Saint-Christin.

Kennec, porte Tin, ha beset Breizh!  
Mark ar Geer.

## Tamall a hramb

Beut digoret hor bro d'el lereu, d'er gasetu, d'er medeu d'isont ha divergent ha bout koustel hor iaouankiz.

Beut reit en tu d'er Vretoned d'en em dural en alko, en ur rein frankiz deho d'ober anohon ha d'er goan get hep doher. Ha kement-se avell tenein pouest a dehouer get.

Ha Tamall a hramb d'er Goarnomant a zo brema, kenderheh en oll hentou fall-se, A GUR PE ER SPLANN.

Tamall a hramb dehoen brema hon divoudein avell goathen tud furus er hopadou anah, ha rein en ta de gerdil d'ober fortunies vras a dehouer er re e labour.

Setu lod ag hon Tamalleu, Mar karet digor ho koadigad ha komprenn, ne vo ket d'ober g'ober savet reval.

Ma a p'len des ur bobad tud, al hon hant, de damall d'ur stad, el hant er Frans, traou ker bras el er re-se, e hellor bout a du get er Pah, a pe lavane en de kent en Nédeleg, ne vo peub erbet padus ma ne rer ket d'er Vroadelehu bihan er p'eh a du dehoet deho get er Stadoe en des a staget deho?

Ha Breizh a zo ur vroadelehu vihan, gasket get er vro a Feans.

L. ER ROUZIG.

# AUX JEUNES DE BRETAGNE!

Tu aperçois ceux que ne respectent ni les temps maussades, ni les distances, et qui savent à tout appel répondre: Prêsent.

Jeune as-tu toujours répondu: Prêsent?

Une troupe dans la montagne? Oui, des Volontaires qui se groupent chaque dimanche et qui délaissent les plaisirs habituels de leur âge pour venir fortifier leur volonté et s'accoutumer aux dures leçons de discipline.

Jeune tu n'y étais pas.

Jeune tu as failli. Il est encore temps de réparer les fautes, de l'élever à la hauteur des meilleurs de tes frères, de te forger UNE AME DE VOLONTAIRE PRÊTE A TOUTES LES EPREUVES.

Le Chef compte sur toi.

Courage, mes camarades: Nos efforts portent déjà leurs fruits, et lorsque vous tous, les Jeunes de Bretagne, aurez compris la nécessité de vous adonner à la rude tâche libératrice, lorsque embrassés d'un patriotisme fanatique, vous serez animés de l'esprit offensif le plus vigoureux, finis alors les sentiers épineux, PLACE POUR LA GRANDE ROUTE MENANT A LA LIBERTÉ.

Y. G.

# Nos sections ont tenu leurs assemblées générales

Noël! Fin d'année! Nouvel an!... C'est l'époque des grandes assises familiales. C'est également à cette occasion que beaucoup de nos sections ont tenu leurs assemblées générales. Celles-ci se sont doublées très souvent de réjouissances diverses, de réceptions, voire de banquets.

On trouvera ci-après les premiers compte-rendus qui nous sont parvenus.

## Quand la section de Rennes reçoit

La section de Rennes a reçu le 21 janvier, dans les locaux mis à sa disposition par le Service Central, 11, quai Lamartine.

La soirée, à laquelle assistaient environ deux cents personnes, débuta par un échange de vœux entre M. Pielou, Chef départemental, et Raymond Delaporte, Chef du Parti, qui exprimèrent leur confiance dans la destinée de la Bretagne.

Le programme récréatif comportait d'abord des danses, interprétées par des jeunes gens du Cercle Celtique avec leur habituel brio, aux accents trépidants de nos réputés sonneurs: Doric Le Voyez, Robert Marie et Jeff Le Penven.

Cu très vif succès fait également à la partie chantée qui nous valut de réentendre avec un plaisir nouveau Doric Le Voyez et notre excel-

lente honneur Mona Pesquer, inégalée en ses beaux chants du pays de Vannes. Puis l'on applaudit des monologues haut-bretons du jeune Riviere qui a devant lui un bel avenir de fin diseur.

Et l'on fit appel à des talents bénévoles qui apportèrent une note pittoresque à la fin de soirée.

Le buffet qui, par un tel succès, magie gentiment garni, fit des affaires d'or. Gros succès aussi pour la tombola au profit du Service local d'entraide, avec des lots de circonstance comme des choux ou des têtes de salade; parfois imprévus, comme ce bon pour un accouchement gratuit!

Il faut souligner la magnifique amabilité de cette soirée qui parut à tous infiniment trop courte et où les assistants se trouvaient un peu à l'étroit.

En effet, la constatation s'impose pour Rennes comme pour Nantes: il faudra chercher des locaux plus grands la prochaine fois, et d'autres heures: un dimanche après-midi serait indiqué pour permettre à tous nos amis de Rennes de prendre contact dans une ambiance d'une cordialité sympathique et d'un ton breton à faire tressaillir d'aise les bardes et chevaliers d'Arthur sur nos côtes.

La rédaction de l'Heure Bretonne est certaine de se faire l'interprète de tous les assistants en formulant que cette « prochaine » fois soit vraiment très « prochaine ». Mais, il est bien entendu qu'il faudra voir « plus grand », car l'affluence sera double ou triple.

Nous ne doutons pas du reste des excellentes intentions de nos amis Lemée, Cattelliot et Mlle S. Le Goff qui furent les bons organisateurs de cette réception si parfaitement « à la bretonne ».

fonctions de secrétaire général pour 1942, donne ensuite les consignes et le plan de travail, invite les bretons à maintenir leur bel esprit d'équipe et d'amitié et chacun à participer d'une façon réelle à l'activité du Parti National Breton. L'année 1942 offrira notre puissance auprès de nos compatriotes comme du public français. Et l'assistance, debout, après avoir écouté le message de Noël du Chef du Parti et adressé à M. H. Delaporte les meilleurs vœux de bonne année, entonne le Bro Goz.

## A Châteauneuf-du-Faou

Le dimanche 28 décembre, de 15 h. à 20 h. 30, se réunissent dans les bureaux des Services départementaux du Parti une bonne partie des adhérents de la section. La pluie exécrable de la journée avait malheureusement empêché de nombreux invités.

Des branches de houx distribuées à profusion donnaient un local un petit air de fête accentué par les airs joyeux de disques bretons et irlandais.

La réunion débuta par une très belle allocution de notre Chef départemental. Dans cet entretien, M. H. Delaporte exhorta les militants du canton au dévouement et à l'action, et leur procura des arguments solides pour leur propagande.

Le message de Noël du Chef du Parti, lu par le Chef départemental adjoint, fut écouté avec le plus grand attention. C'est ensuite le tour de Gust cantonal qui fut notre orateur. Il nous évoqua les Noël de nos malheureux compatriotes prisonniers, qui paient pour d'autres, trop cher, hélas! la faute d'avoir combattu tout en étant trahis.

Le phono est de nouveau mis à contribution. On converse gaiement, pendant que les dames remplissent les verres et passent de délicieuses têtes « Givoltes ». Bientôt volent des chants, dont le refrain est souvent repris en chœur. On entend la célèbre « Kanaouenn du Duzanelli », exquise de délicatesse et de tendresse naïve.

On s'annote, on fait des projets acceptés d'emblée: une réunion privée de cultivateurs sympathisants chez un de nos adhérents présents; un Congrès de bretons qui fonctionnera dès samedi prochain, en « soirée », en sports des livres bretons à lire...

En résumé, excellente soirée de fin d'année où chacun a pu se réjouir de confiance en l'avenir de notre P. N. B. « Ha brema », « ha' d'ar Breizh » « Nevez gantek kant doue ha Dougen! »

## A LA SECTION DE VINCENNES

Réunion du dimanche 4 janvier. Malgré des circonstances imprévues ordonnant la fermeture des établissements publics à 17 heures cette réunion qui avait été partiellement commandée s'est tenue cependant devant une salle bien remplie. M. Le Boner, secrétaire général de la section de Vincennes, a prononcé un discours de circonstance et a remercié les participants en ses termes particulièrement chaleureux.

M. Edouard, président de la section a remercié le conférencier en ses termes particulièrement chaleureux.

Le groupe de Kerdaniel et Bénédictin de Nevezard prêtait son gracieux concours à cette manifestation qui se termina au chant du Bro Goz.

## Le Match Vichy-Paris

Depuis trop longtemps, écrit « Le Match », les deux équipes attendaient le jour de leur rencontre. Ce jour est venu et les deux équipes se sont affrontées dans un match qui a été très intéressant.

Le match a été joué à Vichy le 28 décembre 1941. Les deux équipes se sont affrontées dans un match qui a été très intéressant.

Le match a été joué à Vichy le 28 décembre 1941. Les deux équipes se sont affrontées dans un match qui a été très intéressant.

## Un avertissement motivé

Plus impressionnant encore est l'avertissement motivé donné par Jean Lannuzel dans les Nouveaux Temps de Quimper.

« Vichy, qui prétendit ce qu'on lui fait faire? — Washington s'aggrave à la France de jouer au profit de l'Angleterre le rôle de subsidiaire coloniale. »

Nous citerons quelques passages :

« On prête une attention particulière à nos suggestions des agents britanniques et américains à celles de l'ambassadeur de Londres, M. Roosevelt, auprès du maréchal Pétain. Et ces agents les responsables de notre politique à commettre l'erreur la plus lourde, la plus criminelle de toutes celles qui nous ont été imposées: prouver aux chefs du Reich que Vichy n'a jamais admis la collaboration franco-allemande que comme un expédient provisoire destiné à gagner du temps avec le moindre dommage jusqu'au jour où l'on sera à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un jour à l'autre, à abandonner l'idée même de la collaboration... et à prendre, dans l'immédiat comme dans le futur, les précautions les plus dures contre cette duplicité démentaire. Précautions qui, une fois acquiesces à la victoire définitive de l'axe, impliqueraient pour notre pays la perte de destination ou de morallement enlisés, jusqu'à ce que nous soyons à Berlin bousillé par les avions de Londres et devant Washington. Geste à quoi, légitimement contrarié, le Führer et ses conseillers peuvent se braver amèrement, d'un

# An douar

## Que faudra-t-il faire en 1942 ?

**PREVISIONS.**  
Il y a seulement une quarantaine d'années, on vendait beaucoup d'almanachs dans les campagnes, au début de l'an. On y trouvait quelques conseils pour faire les cultures, et aussi des prévisions du temps. Certains même allaient jusqu'à prévoir le temps au jour le jour.

C'était exagérer singulièrement les possibilités humaines de cette époque. Il n'est pas encore possible à la science de prévoir le temps pour une longue durée, surtout les temps locaux. Un almanach qui aurait été valable pour Paris, ne l'aurait pas été pour la Bretagne.

**DES PREVISIONS SONT POSSIBLES.**  
Cependant on ne se trompe pas beaucoup en annonçant que la température de l'été sera plus élevée que celle de l'hiver.

Il n'est de même pour les événements sociaux, pour lesquels il est possible de prévoir d'ici quelques années les éléments qui les détermineront. Et c'est pourquoi nous pouvons prévoir en ce début de 1942, sans craindre de nous tromper beaucoup, que la Bretagne de 1942 et des années suivantes sera celle que les Bretons feront.

Cela est une vérité de grande importance. Quand le présent est mauvais, on se tourne plus volontiers vers l'avenir.

Eh bien, l'avenir dépend du présent. Plus les Bretons s'occupent de la Bretagne et de son sort, plus l'avenir pourra être intéressant.

### QUE NOUS A APORTE 1941 ?

Vopons où nous en sommes. Les milieux officiels français n'ont cessé en 1941 de nous casser les oreilles avec leur Révolution. Il y a eu de l'année, si un individu avait fait autant de propagande pour une révolution, il aurait été immédiatement arrêté sous prétexte qu'il essayait de détruire l'ordre public.

Ces milieux officiels ont fait une très forte propagande pour démontrer que c'était leur Révolution à eux qu'il fallait faire, et pas d'autres Révolutions.

Pendant ce temps, les plantes ont continué à pousser comme auparavant, les feuilles en l'air et les racines dans la terre; les vaches n'ont pas cinq pattes au lieu de quatre et les cochons n'ont pas donné six jambons.

### QUE NOUS APPORTERA 1942 ?

Pour préparer 1942, que faut-il faire ? Ne pas adopter des transformations contraires au bon sens, à la logique, ni à l'intérêt général.

### LES LEÇONS DE L'HISTOIRE.

Pour donner l'impulsion qu'il convient à l'agriculture bretonne dans les années qui viennent, rappelons-nous que l'année 1884 a ouvert une grande porte sur l'avenir de l'agriculture.

En même temps apparaissait une génération d'hommes pénétrés de l'idée du « devoir social », mais pas d'un devoir imposé à coups de trique, d'un devoir compris et librement consenti.

### CEUX QUI EMPECHENT TOUT PROGRES.

Mais politiciens et financiers voulaient. Ils espéraient arrêter cette génération du monde, en noyant ces bonnes aspirations dans le sang humain, et pendant des années ils préparèrent la guerre de 1914-1918.

Cependant, politiciens et financiers trouvaient que tout allait trop bien pour eux qui peinaient dur. D'où, nouvelle guerre, et tout ce que nous vivons.

### RENSEIGNEMENTS UTILES

#### Propreté à donner aux animaux

**But.**  
Parmi les soins à donner aux animaux, il y a le pansage.

Le pansage permet de débarrasser la peau des animaux de la crasse et des impuretés qui peuvent souiller les animaux.

On croit souvent que le pansage ne s'applique qu'aux chevaux. Les autres animaux doivent aussi être pansés.

Les agriculteurs ne prennent aucune précaution pour tenir propres les bovins.

**Des préjugés à détruire.**  
C'est une grave erreur que de condamner les animaux à vivre dans des locaux sombres, mal aérés et de ne leur faire jamais connaître les bienfaits de la brosse et de l'étrille.

Les vaches laitières donnent davantage de lait lorsqu'on les pansse d'une manière régulière que lorsqu'on laisse leurs flancs se recouvrir d'écaillures de bouse, comme cela s'observe généralement.

**Pansage des chevaux.**  
Pour les chevaux, le pansage se fait de préférence le soir, une fois la journée accomplie.

Quant les chevaux rentrent couverts de boue, on leur lave les sabots à l'aide d'un jeu d'eau sous pression; puis on assèche soigneusement avec un linge les parties lavées, sinon des ulcérations locales pourraient se former (crasses, salandres, malandres).

On vérifie la ferrure et, avec le cure-pied, on nettoie les fers. On brosses les chevaux avec un pailleux et les chevaux qui ont de la pécure, trempés de sueur, puis on les brosse et on les étrille.

**Pansage des bovins.**  
Pour les bovins, on utilise les mêmes instruments que pour le cheval.

La queue des vaches laitières contribue largement à la malpropreté de ces animaux.

Avec les crins qui la terminent elle constitue une sorte de pinceau qui plonge dans les bouses, et qui en agitant constamment en badigeonne les cuisses et les flancs.

Il est donc utile de couper périodiquement les crins pour diminuer la grosseur de ce pinceau. Et on nettoie l'extrémité des queues deux ou trois fois par semaine dans de l'eau savonneuse tiède. On termine ce lavage par un rinçage à l'eau froide. Cette opération donne de très bons résultats.

Le lavage des mamelles avant la traite est à faire. Mais elle ne doit pas être effectuée sans être renouvelée l'eau et le linge doivent être renouvelés toutes les deux ou trois vaches.

Le pansage des bovins se fait chaque jour, après le repas du matin. Il est préférable d'opérer au grand air.

Ces soins qui font ces opérations doivent aussi avoir les mains propres.

**Soins à donner aux porcs.**  
Les porcs se portent d'autant mieux qu'ils sont tenus plus propres. En été, ils vont à l'eau, mais à la baignade.

### EN 1942, LES CULTIVATEURS DEVRONT VOIR JUSTE.

La leçon à tirer de ces événements, c'est que les gens n'ont pas seulement le droit de se plaindre, ils ont le devoir de se plaindre, et de ne pas se plaindre de leur sort pour le confier à de mauvais bergers, préoccupés uniquement de leurs profits personnels.

Que faire en 1942 ? S'occuper tous de son sort, s'occuper du sort de la Bretagne; ne pas laisser passer 1942 sans prendre une position nette en faveur du bien général et des transformations sociales devenues nécessaires. Car 1942 sera une année décisive pour « la régénération du monde moderne ».

Comment prendre position ? En travaillant avec ceux qui sont bien déterminés à ce que le monde change en mieux, à ce que tous bénéficient du travail de chacun, en utilisant nos bonnes volontés et nos capacités.

C'est ainsi qu'il pourra y avoir un peu de bonheur en 1942, un peu de lumière dans la vie, ce qu'on souhaite toujours à ceux qu'on aime.

G. F.

# Marivonig

## POUR L'HIVER



modèle Marivonig

Joli manteau de velours de laine noir pour jeune fille ou jeune femme. Un col d'hermine, en forme de fichu croisé, un rejoindra le bas de l'empècement.

Le devant du manteau comporte de larges plis retenus par la ceinture, qui donneront de l'ampleur à la jupe. Ces plis rappellent la forme du tablier.

Le vêtement sera garni, au bas, d'une bordure d'hermine, les poches également.

Un turban d'hermine complètera ce gracieux ensemble.

Voici une petite robe très simple et facile à confectionner: corsage plat et jupe légèrement à godets. Elle peut se faire en bleu glaziv, bien marine, jaie ou rouille.

Tout le caractère breton de la toilette se trouve dans la broderie et dans le col de forme quimpéroise. Les longs parements, ainsi que la bande du corsage et celle de la jupe peuvent être perlées et pailletées avec broderies de fils d'or et d'argent.

Détail de la broderie de la toilette; ce dessin a été recueilli sur une coiffe de Châteaugiron.

Les parties blanches seront brodées en fil d'or, les parties grises en fil d'acier. Les petits et les gros pois seront pailletés d'or et d'acier. Le dessin sera encadré d'un fil de perles or ou acier.

Cette simple broderie, ainsi traitée donnera une grande note d'élégance à cette toilette si sobre.

Pour vous, Mesdames, mille petits travaux que vous pouvez exécuter vous-mêmes. C'est de vous qu'ils tiendront leur originalité selon les motifs décoratifs que vous aurez adoptés.

Voici, ci-dessous, un sac, une pointe, une écharpe, une ceinture, des sandales que vous pourrez broder de dessins celtiques, ces objets auront une note bien personnelle et bien bretonne.



Modèle Marivonig

### LA MODE et les tissus trop chers

Les tissus sont de plus en plus chers et de plus en plus difficiles à se procurer. Il faut donc devenir ingénieux et utiliser les restes de tissus que nous avons en la précaution de conserver, les vieilles robes et vieux manteaux démodés. En les retournant nous les transformerons habilement. Nous pouvons fort bien allier deux tissus de genre et couleur différents en ornant la couture d'une tresse ou une soutache du ton du plus foncé. Nous compléterons l'harmonie par des motifs brodés en opposition de tons. Nous obtiendrons ainsi des combinaisons charmantes, dont je vous donnerai quelques modèles en même temps que des conseils pour allonger des robes de fillettes qui graminissent trop vite.

Nous profiterons de ces transformations de robes, la plupart du temps issues de la mode parisienne, pour leur donner un cachet bien breton.

Marivonig

# LES SPORTS

## LA SEMAINE SPORTIVE

Le championnat de Bretagne de D. S. trois rencontres, deux inévitables. A Nantes, le St-Pierre et difficilement battu les excellents Stellistes de Douarnenez, qui prendront sans doute leur revanche au retour, score 1 à 0. A Douarnenez, P. S. locale, dont on escomptait une victoire facile a du se contenter du match nul face au C. O. Choletais. A Rennes, le Stade a infligé trois buts à l'E. S. St-Brieuc sans en encaisser un seul.

Citons quelques résultats de Coupe de l'Ouest: A Vannes, match nul 2 à 2, entre le Véloce et l'Orléans Sports. A Pontivy, victoire du Stade (10 à 0) sur le C. S. Flornet et une défaite inattendue (3 à 2), à Lsneven, du Stade Lsnevien face au Stade Léonard.

Le conseil de la L.O.F.A. s'est réuni pour discuter de la situation qui lui est créée par la F.F.F.A. et le Commissariat général. On sait que sa

politique d'AMATEURISME a été l'objet d'un blâme en haut lieu, où l'on continue à faire risette au professionnalisme tout en prônant « l'esprit nouveau ». Les dirigeants de notre fédération allaient-ils démissionner ? Ils y ont songé... Puis, ils se sont dits qu'ils avaient charge d'âme: 640 clubs et 18.000 licenciés ! Fallait-il abandonner ces milliers de dévoués dirigeants animés d'autres sentiments ?

Tant pis pour les héritiers trop pressés...

Le conseil de la L.O.F.A. a d'ailleurs part envisagé la prochaine réforme territoriale et demandé que la Ligue de l'OUEST de Football-Association de Bretagne soit simplement la Ligue de BRETAGNE de F.A., ayant juridiction sur les cinq départements bretons.

Pan, dans la mare aux décapés bretons et parisiens et bravo pour les bons Bretons et les bons sportifs de la Ligue !

Yves CROZIER.

### La L. O. F. A. pour l'intégrité de la Bretagne

Le conseil de la L.O.F.A. s'est réuni pour discuter de la situation qui lui est créée par la F.F.F.A. et le Commissariat général. On sait que sa



Téléphone 23-85



# La longue agonie de la Souveraineté des Ducs de Bretagne

1491 1532

Les fiançailles et le mariage furent terminés en quinze jours. Il n'y a dans tout cela rien du roman d'amour dont on a voulu décorer la légende; il n'y a que de la politique et de la plus basse.

Le contrat de mariage de Charles VIII et d'Anne est un modèle d'iniquité. Le roi de France, tenant sa proie, ne s'inquiète déjà plus de prouver la légitimité de ses droits sur la Bretagne, comme à Rennes un mois auparavant; il annexe purement et simplement la Bretagne à la France, mais toutefois, Anne arrive à faire inscrire dans le contrat disant que le roi, au cas où il ne donnerait sans enfants, céderait ses droits sur la Bretagne à Madame Anne, à condition qu'elle se remarie avec le nouveau roi ou le plus proche héritier de la couronne.

### Le contrat de mariage

Sachant tous présents et avenir, que comme par cy-devant eussent été pourparlés, et par très grandes et mesmes délibérations précédentes traitées par altes, de et mesmes délibérations et estres consentis, entre nostre souvrain seigneur et prince très chrestien Charles roy de France seigneur et prince très chrestien Charles roy de France huitième de ce nom à présent régnant, d'une part, Et très Noble Princesse Madame Anne, fille et héritière seule et unique de feu très noble messire François, duc de Bretagne, second du nom dernier décédé, d'autre part: Lesdits seigneur et dame au lieu et Chastel de Langes

teneur de ces présentes lettres firent, et tout ensemble de bonne foy, les traités, accords, cessions, transports, promesses et convenances qui s'ensuivent pour raison du très noble mariage desdits Seigneur et Dame, à être fait solennellement et célébré en face de Sainte Eglise:

C'est à sçavoir que lesdits Seigneur et Dame de leur pleine, pure, franche et libérale volonté ont promis et consenti prendre par mariage d'est sçavoir, le Roy nostre dit Seigneur ladite Dame et Princesse Madame Anne à femme et épouse, et pareillement ladite Dame, le Roy nostre dit Seigneur en mary et époux, en face de nostre Mère Sainte Eglise.

En faveur et contemplation duquel mariage, et pour le bien de paix perpétuelle entre la Couronne de France et aussi du Duché de Bretagne, Comté de Nantes et leurs appartenances, que chacune desdites parties par divers moyens qui seroient longs à réciter prétendent leur compte et appartenir, pour le bien de paix et tranquillité desdits pays par cy-devant molestés et travaillés de guerres et divisions, en contemplation de l'honneur que en contractant ledit mariage le Roy nostre dit Seigneur exhibe à ladite Dame, et pour les affections conjugales que a et doit avoir ladite Dame audit Seigneur, pour elle, ses successeurs et aians cause, a donné, cédé, quitté, transporté et délaissé, et encore par la teneur de ces présentes, cède, quitte, transporte et délaissé à toujours mais perpétuellement, irrévocablement, à héritage, audit Seigneur, ses successeurs Roys de France, par titre de donation faite pour cause et à raison dudit mariage, et en faveur d'iceluy, sans jamais la révoquer par testament ne autrement, au cas qu'elle irait de vie à trépas paravant ledit Seigneur sans aucuns hoirs nés et procréés d'eux ledit Seigneur sans aucuns hoirs nés et procréés d'eux ledit Seigneur, en leur dit mariage, tous et chacune les droits, propriétés, possessions, noms, raisons, actions et obligations compétant à ladite Dame des Duchés et Princesautés de Bretagne, Comté de Nantes et leurs appartenances, et généralement en toutes et chacune des autres terres, Seigneuries et biens immeubles présents et avenir, où qu'ils soient en éclat et transportant estre trouvés et appréhendés, et quels qu'ils puissent être à présent comme pour lors par ladite Dame audit Seigneur tous et chascuns ses droits de propriété, Seigneurie, possession, noms, raisons, actions et obligations par cy-devant à elle compétants et appartenants en le constituant et constitue des à présent comme pour lors des dessus et chacune d'icelles son Procureur en sa propre chose et tout ce, en corroborant et fortifiant en tant que besoin seroit le droit par cy-devant compétant audit Seigneur et sans préjudice en dérogation d'iceluy en aucune manière.

Et pareillement ledit Seigneur, en faveur et contemplation de ladite Dame, pour les causes dessusdites, a donné, cédé, quitté, transporté et délaissé, et par la teneur de ces présentes, cède, quitte, transporte et délaissé irrévocablement, perpétuellement et à héritage, au cas que ledit Seigneur ayeaucuns hoirs nés et procréés avant ladite Dame sans aucuns hoirs nés et procréés légitimement de leur chair audit mariage (qua Dieu ne venira) tout tel droit, nom, raison, action et obligation, propriété et possession par cy-devant compétant et appartenant audit Seigneur, à condition toutefois et pour éviter les inconvénients de guerres et autres sinistres fortunes vraisemblablement à ensuivre entre lesdits pays, que ladite Dame ne convolera à autres nopces, fors avec le Roy futur, s'il lui plaît et faire se peut, ou autre plus prochain présumptif futur successeur de la Couronne et lequel plus prochain héritier sera tenu en iceluy cas, faire et exhiber au Roy les reconnaissances et relevances féodales, tant honorables que profitables deues par eux dits appartenances, et ne pourront aliéner lesdits duchés, Comté et appartenances en autres mains que dudit Seigneur et ses successeurs Roys de France.

Et en outre ledit Seigneur a consenti, veut et consent constituer et par ces présentes constituer en faveur dudit mariage à ladite Dame, tout tant et tel douaire que ledit Seigneur avait voulu, consenti et constitué pour dot à feu de noble mémoire la Reyne Charlotte dernièrement trépassée (que Dieu Absolve) mère dudit Seigneur l'Instrument duquel dot ledit Seigneur se rapporte, lequel et toute sa teneur de point en point il a voulu et leur estre pour inséré et incorporé en ces présentes comme s'il y étoit incorporé: (A suivre) RONAN PERRON

LA CHRONIQUE DE BRETAGNE

MON CARNET

Calendrier de la semaine

JANVIER
11. — Saint Malo, Moach ou Moy, abbé, VIII<sup>e</sup> siècle (Rennes).

EPHEMERIDES

JANVIER
11. — 1848. — Mort à Brest de l'antiquaire de Fréminville.

On veut pousser les paysans à bout

La réquisition des vaches laitières

Pour punir certaines communes qui n'ont pas envoyé un contingent de beurre...

Quand les fonctionnaires se substituent aux commerçants

La farce de la « poule au pot »

Après nous avoir collés une sévère ceinture pendant toute l'année 1941 et multiplié des rigueurs souvent inutiles...

Les principales foires de la semaine

ILLEC-VILAINE. — Mauro-de-Bretagne, le 13. LORNE-IMPÉRIEUX. — Carquefou, Donges, Herbignac, Rennes, le 12.

LES COURS

BEUF DE TRAVAIL. — 2 ans : 8.000 à 11.000 fr. le couple à Châteaubriant, 4 ans : de 11.000 à 12.000 fr. à Châteaubriant.

Dans le Morbihan

M. l'Intendant n'est pas moins fantaisiste que ses confrères

« Nous sommes même tentés d'écrire au contraire, si nous en jugeons par le nombre des plaintes qui soulignent l'introuvable gestion de M. l'Intendant de 2<sup>e</sup> classe Norlain, directeur du Ravitaillement général du Morbihan.

ALTAZIN et Cie

Un dégonflage

Devant le scandale soulevé par l'installation, à Port-Navalo, de la Dame Bourgeois, de Dieppe, le Ministère de la Production a cassé l'arrêté autorisant cette création de fonds.

...Où le héros du Phare-Ouest s'est montré au-dessous de tout

C'est à l'Exposition des Arts et de la Livre Nantais, à Nantes. A l'intérieur, parmi de nombreuses vitrines remplies de livres, une vitrine.

EN BREF...

CORSEUL. — Mme Vve Françoise Balan, demeurant au village de Trégué, en Corseul, a été brûlée vive en voulant allumer une lampe avec de la paille.

Sous le règne d'un maire étranger

Nous connaissons une petite ville du Vannetais où, par la volonté d'un maire, étranger au pays, la réquisition des porcs sévit à jet continu.

Les poulets de Poilly

Et puisque le « Ravitaillement général » prétend que les opérations de collecte et de livraison se sont effectuées d'une manière satisfaisante, nous allons nous indiquer comment cela s'est passé par exemple à Poilly, dans le secteur de Fougères.

L'Actualité Culturelle

Cours de formation bretonne

RENNES. — Les cours organisés par l'Institut Celtique et par le Cercle Celtique de Rennes à TI-Kreiz-Ker, rue du Pré-Perché, se poursuivent chaque semaine.

Mort de l'abbé Le Goff

Le 17 décembre 1941, M. l'abbé Pierre-Marie Le Goff est décédé à Ste-Anne d'Auray. Il était l'auteur d'une remarquable grammaire bretonne du dialecte de Vannes, écrite en collaboration avec le chanoine Guilleu, mort vicaire général de l'évêque de Vannes.

BRETONS ÉMIGRÉS

D'un côté : de bonnes paroles De l'autre, Bécassine

Le chef du Rassemblement National Populaire, M. Marcel Déat, en déplacement à Rennes, affirmait récemment à l'un de nos confrères la légitimité du mouvement linguistique et culturel breton.

DE CI DE LA... LES PROMESSES DE VICHY ... ET LES ACTES !

Revenu de Vichy, où il avait participé aux travaux de la Commission d'Information générale du Conseil National, dont il fait partie, M. Bahon-Rault a organisé une réunion d'études à la Chambre de Commerce de Rennes, le 24 décembre 1941.

DIHUNAMB

Hennebont (Morbihan)
Dans son numéro de décembre, la Revue Dihunamb publie une version inédite du célèbre Oganandé, recueillie par l'un de ses collaborateurs dans un camp de prisonniers bretons.

COURS DE LINGUISTIQUE CELTIQUE

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos compatriotes qu'un cours de linguistique celtique aura lieu à Ker-Vreiz, tous les jeudis de 20 h. 15 à 21 h. 15.

La semaine à Ker Vreiz

Mardi 13 : Cours élémentaire de breton de 19 h. 15 à 20 h. 15. Ouverture d'un deuxième cours élémentaire de 19 h. 15 à 20 h. 15.

DEMÉNAGER PAR M. BRION c'est un plaisir ! M. BRION - Transports - SAINT-MALO - Tél. 71-28

BRONCHOCUROL Spécifique des Toux rebelles. Très indiqué dans toutes les affections pulmonaires ANTISEPTIQUE ET CALMANT. Prix : 13 fr. 75 (France sur demande). SE TROUVE A LA PHARMACIE CENTRALE 1, rue Clemenceau ST-SERVAN-SUR-MER

TOUS LES BRETONS LISENT GALERNE LE REVEIL BRETON. Organe des Compagnons de Merlu TRIMESTRIEL. Organe d'Union des Bretons. Conscrit à la Haute-Bretagne. Folklore - Histoire. Parlers populaires - Arts. Abonnement global : 25 francs par an. Direction et Administration : VITRE, 45, rue Poterle. Compte courant postal Jean CHOLLEAU, 5683 RENNES.